

GLORIFIER DIEU, UN SERVICE CONTINU (Philippiens 1:19-26)

Introduction

Lorsqu'on a quitté Paul dimanche dernier au verset 18, il disait aux Philippiens qu'il se réjouissait. Et qu'il se réjouirait encore. Si vous vous souvenez bien, il disait cela par opposition à toutes les raisons qu'il avait de ne pas le faire. On va les revoir ensemble rapidement, c'est toujours bon d'avoir le contexte en tête avant de se plonger dans la parole.

Attention c'est digne d'un film d'action. Paul qui souhaitait aller à Jérusalem pour la pentecôte reçoit un avertissement pressant et répété du Saint-Esprit que cela se fera au prix de se retrouver enchaîné. Le but de Dieu n'était pas de le décourager d'y aller : à une autre occasion (**Actes 16:6**), le Saint-Esprit l'a efficacement empêché d'aller en Asie. Ici ce n'est pas ce qui se produit.

Rendu à Jérusalem malgré les conseils de ses amis, il est fait prisonnier et sous de fausses accusations les chefs religieux veulent sa mort. Pour parvenir à leur fin, ils prévoient même d'organiser un assassinat lors de son transfert en prison à Césarée ! Plus de 40 assassins jurent de ne pas manger ou boire jusqu'à sa mort... Le complot est évité mais voyant qu'il lui est impossible d'avoir un procès équitable dans ces conditions, il demande à être jugé par César.

Il sera finalement conduit à Rome après des mois à attendre que les autorités fassent leur travail. Mais ses mésaventures ne s'arrêtent pas là : le bateau qui l'emmène fait naufrage. Echoué sur la plage et alors qu'ils se remettent de leurs émotions un serpent lui mord la main ! Paul n'est pas impressionné et un peu comme le fait Taylor Swift, il secoue ce problème sans se laisser atteindre. Le voilà maintenant à Rome, toujours prisonnier et pourtant innocent.

Si ça ne suffisait pas, certains chrétiens en se disant que Dieu l'abandonne à son sort et puisqu'il n'est plus dans les parages, en profitent pour laisser parler leur ambition derrière son dos. Enfin, pour achever le tableau, il n'a plus aucune intimité puisqu'un soldat le suit partout.

Alors pourquoi se réjouit-il ? Car la parole est annoncée. De plus, des missionnaires encouragés par son attitude dans les chaînes parlent avec une plus grande assurance. Il se réjouit, car en dépit des personnes qui ont voulu mettre un coup d'arrêt à la diffusion de l'évangile en l'emprisonnant et en voulant le tuer, c'est l'effet contraire qui se produit. Depuis sa prison, il sert de catalyseur à la propagation de la parole, il continue donc son ministère. C'est ce dont on va parler ce matin : **la prison n'est pas la fin de notre mission**.

Depuis sa prison, il joue donc un rôle important pour le royaume de Dieu. Il n'est pas là à se morfondre et les quelques mots qu'il transmet aux Philippiens sont pesés et précieux. On va les étudier ensemble.

1) La prison n'est pas une oubliette

19 Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ,

Il compte sur les prières des Philippiens et sur l'assistance du Saint-Esprit pour son salut ou comme il l'est dit dans d'autres versions, sa délivrance. Il ne faut pas oublier ceux du corps de Christ qui se trouvent en prison, vos prières servent à leur salut.

La prison ou la torture d'ailleurs sont souvent l'outil utilisé par les ennemis de Dieu pour faire taire ses enfants. En Actes 4, Pierre et Jean sont emprisonnés après avoir guéri un paralytique au temple. Ils sont menacés puis relâchés. Chapitre suivant ils se retrouvent à nouveau en prison puisqu'ils récidivent. Les chefs religieux sont surpris de les revoir car ils croyaient sincèrement que leurs menaces seraient suffisantes. Un peu plus tard, Pierre est encore emprisonné. Un ange le libère pendant que les croyants prient sans cesse pour lui (**Actes 12:5**).

Paul quant à lui a déjà passé une nuit en prison avec Silas. Il a passé son temps à prier et chanter (**Actes 16:25**). Ça devait sûrement être les premiers cantiques rock 'n roll puisque les murs se sont effondrés.

On le voit, la prière et l'assistance du Saint-Esprit se sont déjà révélées cruciales auparavant. Paul le sait bien. Quant à nous, prenons garde à ne pas déclarer forfait nos frères et sœurs prisonniers, ils ont besoin de nous.

2) La prison permet de glorifier Dieu

20 selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort;

On a déjà eu l'occasion de le dire dans cette assemblée. Nous avons été créés par Dieu pour le glorifier. C'était donc l'objectif de Paul. Le moyen de glorifier Dieu pour lui était d'abord de répondre à son appel d'aller vers les non juifs. De le servir d'une manière dont il n'ait pas à rougir, de n'avoir "honte de rien".

Il souhaite glorifier Christ par sa vie ou par sa mort. Ici, il n'exclut pas son exécution par les Romains. Mais ce n'est pas forcément la seule issue comme on l'a vu au point précédent. Dieu est capable de libérer de prison. Ainsi, il ne voit pas la prison comme la fin de sa vie, il se préoccupe juste de continuer à glorifier Dieu, notamment envers le personnel du palais et les gardes.

Si on examine certains de ses prédécesseurs prisonniers dans la Bible comme Joseph (**Genèse 39:20**), il a passé des années en prison mais son comportement a été un témoignage pour tous. Et c'est uniquement après qu'il a pu voir la réalisation de ses rêves s'accomplir. Non sans avoir montré à Pharaon que Dieu était supérieur à tous ses magiciens (**Genèse 41:39**).

Un autre exemple avec les 3 amis de Daniel : Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Alors prisonniers et menacés par l'homme le plus puissant du monde, ils lui répondent que peu importe s'ils sont jetés à la fournaise, et si Dieu les en délivre ou non ils n'obéiront pas à son ordre d'adorer la statue (**Daniel 3:17**). Finalement leur attitude conduit cet homme prétentieux à reconnaître que seul Dieu est vivant et c'est bien lui le plus grand (**Daniel 3:28**). Au chapitre 6 c'est le roi Darius qui fait le même constat en sortant Daniel de la fosse aux lions.

Même en prison les serviteurs de Dieu sont scrutés. Même en prison ils ont l'occasion de le glorifier. Comme le disait Todd par sa citation la semaine dernière, c'est parfois à travers nos plus grandes souffrances que Dieu est le plus glorifié.

3) La prison ne nous prive pas de l'essentiel

21 car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

On arrive ici au cœur de l'explication de l'attitude de Paul. Comment comprendre ce gars persécuté, lapidé, critiqué qui se réjouit depuis sa prison ? Dans notre monde actuel, on prend exemple sur ceux qui ont réussi comme Donald Trump. Qui ont bâti une fortune, sont devenus puissants et influents. Certainement pas sur les martyres.

Christ est ma vie ! Jésus dit de lui-même qu'il est le chemin, la vérité et la vie (**Jean 14:6**). Paul marche sur le chemin tracé par Jésus, le chemin préparé par Jean-Baptiste. Sur ce chemin, il proclame la vérité de Christ, la vérité de son sacrifice. C'est ce sacrifice qui donne la vie éternelle, qui nous permet d'être de nouvelles créatures : "ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (**Galates 2:20**).

Comme le dit la publicité, Christ agit à l'intérieur et ça se voit à l'extérieur, dans les actes de Paul. Il vit de l'enseignement des nouveaux croyants, des encouragements à croître, ou autres choses que Jésus a faites de son vivant sur terre. Le vrai sacrifice pour Paul n'était pas vraiment de mourir, mais d'offrir sa vie au service de Dieu. De renoncer à sa position auprès des chefs religieux, à son confort. Bien avant la prison il glorifiait Dieu par ses actes.

La mort m'est un gain ! Ce n'est pas le discours d'un homme suicidaire qui a perdu tout espoir, ou amour et soutien des siens. Au contraire, Christ est son espoir et cela la prison ne peut lui enlever. De plus, on a vu la semaine dernière que les Philippiens lui ont envoyé du support et des présents. La mort n'est pas non plus une solution de facilité devant les grosses difficultés de la vie. Il n'a pas reculé comme Jonas dans son évangélisation, il allait partout où Dieu l'envoyait. Même sachant qu'à Jérusalem il serait fait prisonnier.

Quel est donc ce gain ? C'est la réunion avec Christ. C'est la conclusion de son ministère attendue avec espérance et persévérance, retrouver son sauveur. C'est l'essence de l'évangile, la bonne nouvelle. Nous avons été réconciliés avec Dieu, nous pouvons rejoindre sa présence.

Et c'est également un moyen de glorifier Dieu par son attitude face à la mort. On a en tête celle de Jésus qui a dit au père face à la mort, pas ma volonté mais la tienne (**Luc 22:42**). Sur la croix lorsqu'il pousse un dernier cri, le centenier qui l'observe s'exclame : "*assurément, cet homme était fils de Dieu*" (**Marc 15:39**).

Que faire aujourd'hui contre la menace de prison ? Une prison qui touche notre vie sur terre, supprime notre liberté physique ne devrait pas nous atteindre puisque nous ne sommes pas du monde. Notre espoir, notre vie c'est Christ, notre liberté c'est sa vérité qui nous la donne, notre mort c'est notre réunion avec lui. Contre cela, aucun barreau n'est efficace. A Pilate qui lui disait, "ne sais-tu pas (...) que j'ai le pouvoir de te relâcher ? Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut" (**Jean 19:10-11**).

4) La prison n'a pas le pouvoir de nous faire taire

22 Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer.

23 Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur;

24 mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair.

Paul a de l'affection pour les Philippiens comme Jésus pour l'humanité. Jésus a quitté la présence du père et sa gloire au ciel pour nous sauver. On le verra au chapitre 2. Paul est prêt à renoncer à rejoindre Jésus plus tôt si cela peut bénéficier aux Philippiens.

La prison n'est pas un frein pour Paul. Ce qui l'importe c'est la volonté de Dieu pour lui. Apparemment ici Dieu ne lui dit pas s'il va mourir ou pas. Au quotidien la présence des soldats lui rappelle qu'il est susceptible de mourir. En revanche, en l'absence de message clair de Dieu sur cette issue, il continue à appliquer ce que Dieu lui a dit auparavant. De le servir même si différemment (**Actes 9:15-16**) : "*cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.*"

Peu importe qu'il soit en prison, cette lettre qui a traversé les siècles montre qu'il a continué à servir Dieu, à glorifier Dieu. D'abord en allant sur place, ensuite en écrivant.

25 Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi,

26 afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus Christ.

C'est assez clair ici, Dieu ne donne pas nécessairement toutes les réponses. Même le "grand" apôtre Paul ne savait pas de quoi demain était fait. Il pense sérieusement les retrouver. On est parfois désemparé de ne pas savoir si l'on sera délivré. Paul ne s'en formalise pas outre mesure. Il a ses instructions de Dieu pour vivre sa vie au quotidien.

Sa préoccupation première n'est pas d'être libéré pour être libéré. Si d'aventure il l'était, se serait pour leur avancement, pour leur joie dans la foi. Et s'il pouvait les revoir, ce serait l'occasion de glorifier Jésus une fois de plus ! Toujours cette préoccupation.

Conclusion

Paul, grand missionnaire avec la bougeotte a été mis aux arrêts, en résidence surveillée.

Mais la prison n'est pas la fin, ce n'est pas du chômage technique.

La prison n'est pas une oubliette

Notre ministère, notre mission, prend différentes formes à différentes étapes de notre vie selon les circonstances ou les gens qui nous entourent. Il faut savoir s'adapter.

La prison permet de glorifier Dieu

Paul avait un engagement envers Jésus : dans la santé ou dans la maladie, dans la richesse ou dans la pauvreté, jusqu'à ce que la mort les réunisse. On peut lire au verset 11 du chapitre 4 "*car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance.*"

La prison ne nous prive pas de l'essentiel

La prison n'a pas le pouvoir de nous faire taire

Attention de ne pas non plus être comme le prophète Elie qui s'inventait lui-même sa prison et désirait la mort (**1 Rois 19:4**). Après avoir servi Dieu puissamment en détruisant les prêtres de baal au mont Carmel, il a pris peur des menaces de la reine Jézabel et s'est exilé. Une autre forme de prison. Il argumentait avec Dieu qu'il était le dernier à le servir (**v14**). Mais non seulement Dieu avait encore de quoi faire avec lui, par exemple nommer Elisée prophète, mais en plus des milliers d'hommes n'avaient jamais abandonnés Dieu, contrairement à ce qu'Elie affirmait (**v18**).

Et vous, et moi ? Est-ce que nous nous sommes mis en prison de nos circonstances ? De nos faibles moyens matériels, de notre absence apparente de dons ? En tout, partout, tout le temps, il faut et il est possible de glorifier Dieu.